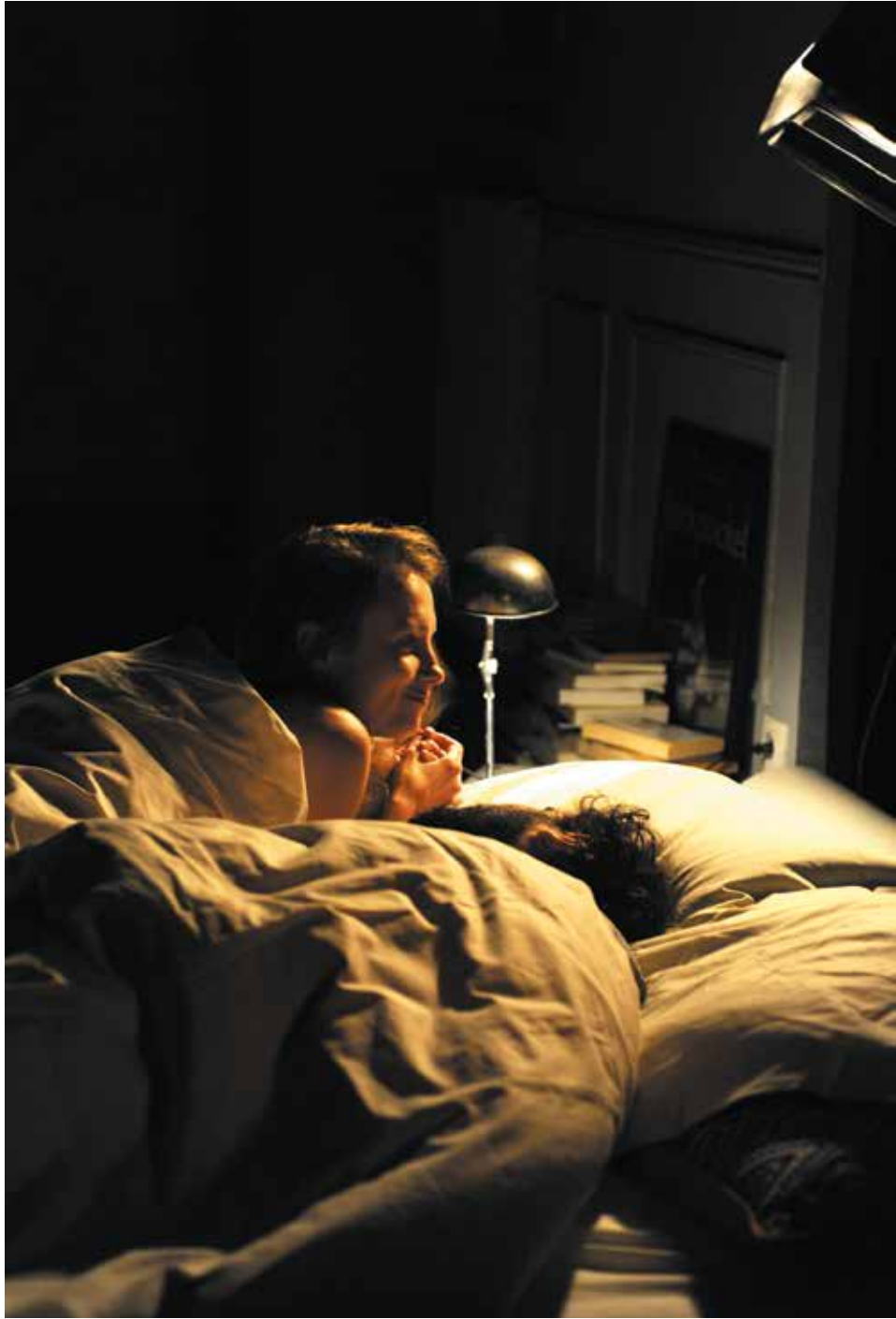




PROGRAMME



NOS SERMENTS

COPRODUCTION

Très librement inspiré de *La Maman et la Putain* de Jean Eustache

par la compagnie L'In-quarto

Texte Guy-Patrick Sainderichin et Julie Duclos

Mise en scène Julie Duclos

Avec

Maëlia Gentil - Mathilde

David Hour - François

Yohan Lopez - Gilles

Magdalena Malina - Oliwia

Alix Riemer - Esther

et la participation de **Vanessa Larré**

Assistanat à la mise en scène : Calypso Baquey

Scénographie : Paquita Milville

Lumière : Jérémie Papin

Vidéo : Émilie Noblet

Son : Pascal Ribier

Costumes : Lucie Ben Bâta et Marie-Cécile Viault

Construction mobilier en collaboration avec Patrick Poyard

Régie générale : Mathilde Chamoux

Régie son et vidéo : Quentin Dumay

Production déléguée : Centre dramatique national - Besançon Franche-Comté

Coproduction : Théâtre national de la Colline, Centre dramatique national

Orléans / Loiret / Centre, Le Mail - Scène culturelle de Soissons,

MA scène nationale - Pays de Montbéliard, Célestins - Théâtre de Lyon,

Théâtre de Poche - Genève, Compagnie L'In-quarto

Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National



CÉLESTINE

DU 31 MARS AU 10 AVRIL 2015

HORAIRES : **20h30 - dim 16h30**

Relâche : **lun**

DURÉE : **2h40 avec entracte**



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez des formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle, et pendant l'entracte.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Devenez fan de notre page Facebook et suivez toute notre actualité !



Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

NOS SERMENTS : HISTOIRE

Un jeune homme vit avec une jeune femme, et en rencontre une autre. Il y a aussi son amour d'avant, et le meilleur ami, confident privilégié de ses amours désordonnées. Tout part d'un événement : je vis avec quelqu'un et je rencontre quelqu'un d'autre. Une histoire absolument basique, archaïque même, faite et redite au cinéma comme au théâtre. Avec cette singularité que dans notre histoire, les personnages refusent tout schéma, notamment celui du fameux trio amoureux : moi / ma femme / ma maîtresse. Ils tentent de vivre cette rencontre d'une manière différente, ils se proposent un autre type de rapport, pacifique plutôt qu'hystérique. « Pas de cris, pas de jalousie » dit-on à un moment dans le texte.



NOTE D'INTENTION

Le souvenir ou la trace d'un film a servi d'impulsion à l'écriture : *La Maman et la Putain*, de Jean Eustache. Nos personnages et situations, avant de se déployer librement, à leur façon, ont été initialement convoqués par ceux du film. *Le Bonheur* d'Agnès Varda nous a également accompagnés, en ce qu'il pose la théorie : « Et si le bonheur s'additionnait au bonheur ». C'est aussi le récit d'un homme qui vit avec une femme tout en s'autorisant à vivre une histoire avec une autre. Et – comme dans le film d'Eustache – nous regardons comment tout cela se vit, en pratique. « Mais enfin, on ne peut tout de même pas tuer les gens qu'on rencontre ! » dit Varda dans une interview. Ce qui m'intéresse dans ces références, ce sont les contradictions, voir comment elles se répercutent dans le corps des uns et des autres. C'est pour cela que nous avons besoin de travailler à partir d'improvisations. Les scènes du spectacle n'ont pu s'écrire à froid », il a fallu la rêverie puissante des acteurs pour donner corps à ces situations. Nous avons aussi beaucoup parlé de Beauvoir et Sartre. Ils pensaient qu'on pouvait et qu'on devait tout se dire. C'est peut-être cela, le serment que se font nos personnages, entre eux, et à eux-mêmes.

Les années 70 ? Pour nous, qui n'étions pas nés, nous sommes frappés par cette agitation, cette frénésie d'expériences, ces utopies privées lancées dans le concret de la vie, ce radicalisme, où nos aînés (nos parents) se sont brûlés, se sont fait parfois très mal. Mais ces tentatives, elles sont déjà dans *La Dispute* de Marivaux ! *Nos Serments*, ce sont des gens qui à leur tour (sans le secours du Prince, sans celui de la Révolution) s'autorisent à vivre en dehors des carcans, pour voir si c'est encore possible, si c'est vivable, vérifier à nouveau, inlassablement, que l'on peut échapper, que l'on peut rattrapper. Comme dit l'écrivain Mark Twain : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ».

Dans *Nos Serments* il n'y a pas de personnage principal. On fait le portrait de tous, le portrait de chaque personnage, et aussi de chacun des acteurs. François vit avec Esther, rencontre Oliwia, en tombe amoureux. Nous le regardons vivre cela. Mais aussi, et peut-être surtout, nous les regardons elles, toutes les deux. Eux tous.

Julie Duclos

COMMENT C'EST ÉCRIT

On n'écrit jamais seul. On a toujours autour de soi une armée d'ombres attentives : ce sont les absents et les morts. La rumeur continuelle des absents et des morts. Ils étaient là, bien sûr, pendant l'écriture de *Nos Serments*. Ils ne nous quittent pas. Quelques-uns sont évidents, nous les avons nommés, nous les avons évoqués, nous avons parlé d'eux, entre nous et aux autres. L'un au moins, Jean Eustache, est presque officiel. D'autres sont plus secrets, et le resteront. Mais, pour une fois, quelques vivants bien vivants, et très présents, s'étaient joints à tous ceux-là. Une troupe. Une compagnie. La fabrication du texte s'est faite dans la chaleur particulière de ce cercle.

Il y a eu des improvisations, des recherches. Pendant des mois. Tout un immense matériau de mots et de gestes, de sentiments et d'émotions. Non pas un fatras, non pas un amas, mais une floraison, un milieu de vie dont Julie Duclos fut l'ordonnatrice. L'écriture prend place avant, pendant et après cet énorme travail.

Avant et pendant, par l'invention avec Julie de synopsis, de prétextes, d'arguments, de morceaux d'intrigues destinés à nourrir les improvisations, à les orienter (à les désorienter). Par des commentaires, des interventions, des textes incomplets à caractère plus ou moins drolatique ou programmatique.

Et après.

Après, il a bien fallu que j'écrive.

Cela passait, comme toujours quand on écrit, et pas seulement quand on écrit, par des refus. Le premier de ces refus est celui de parvenir à un texte homogène.

Le projet, dès sa conception, est composite. Il est nourri d'allers et retours entre théâtre et cinéma. Il s'appuie sur « l'écriture de plateau » dont, étranger au milieu, je découvre à



la fois l'existence et les vertus. Il circule entre les époques et les générations. Il agrège au « noyau dur » de la compagnie que sont les camarades de Conservatoire de Julie, d'autres venus d'ailleurs. Impossible de faire de tout cela quelque chose de fermé et de lisse.

Il y aura donc divers degrés de mise en forme du matériau issu des improvisations, des interviews, des écrits des comédiens. Cela ira d'une presque transcription littérale à des reconstructions radicales et à des interprétations nettement abusives. Organisant, durcissant, gauchissant, toute une entreprise de condensation et de dispersion, de déplacement, de clarification, d'obscurcissement et d'épaississement.

Et, à côté de ces mises en forme, en complément, en supplément, en opposition, la pure et simple adjonction d'éléments imprévus, de propositions dépourvues d'antécédents, un mot, une phrase, une scène, que n'auront précédés ni demande ni commande, fruits, si l'on veut, de ma seule fantaisie, tout autant que produits de mon apprentissage personnel au cours de ce long chemin.

Pour respecter cette hétérogénéité, cette multiplicité, pour en rendre compte, et aussi par goût, je me suis dans la rédaction constamment appliqué à la différence des niveaux de langage, des registres, des humeurs, aux variations de ton, aux ruptures de construction, aux phrases bancales, au suspens des échanges entre personnages ; plus généralement, j'ai tenté de faire place aux surprises qu'ils pouvaient me ménager dans leurs façons d'être et de s'exprimer.

Retrouvant ainsi ce dont peut-être parle la pièce (si pièce il y a), et que l'on pourrait appeler : des affections désaccordées.

Guy-Patrick Sainderichin,
novembre 2014

NOS SERMENTS : GENÈSE

« On va tourner dehors. Sortir de l'école c'est très important, pour dé-théâtraliser le jeu », nous disait Philippe Garrel. En 2008, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où je suis élève, Philippe Garrel est professeur de « jeu devant la caméra ». Le scénario du film *La Maman et la Putain* est notre matériau d'apprentissage, nous tournons des scènes du film à chaque cours, en dehors de l'école : à l'hôtel, dans la rue, au café. Situations qui composent au fil de l'année une grammaire de la vie amoureuse, dans lesquelles on se reconnaît, d'autant plus qu'elles sont incarnées par une bande de copains, filmés l'air de rien au café du Conservatoire. Garrel propose un regard nouveau sur l'acteur, une nouvelle façon de jouer. Le but est de donner des armes à l'acteur afin que son jeu soit vrai, et actuel. « Quand ça tourne, il faut laisser faire le documentaire sur soi. Ta vie continue même si tu dis des choses imaginaires. Il faut mélanger les dialogues aux pensées de ta vie réelle. C'est comme ça qu'on obtient de la présence », disait-il. À la fin de l'année nous aurons presque traversé tout le film, par bribes. Ou plutôt, le film aura traversé tous les corps, toutes les voix, les visages. « L'idée de la Nouvelle Vague c'était de filmer des hommes et des femmes dans le monde réel et qui, voyant le film, sont étonnés d'être eux-mêmes et dans le monde », dit Godard. C'est ainsi que le film de Jean Eustache *La Maman et la Putain* (1972) est devenu l'un des points de départ de *Nos Serments*.

Julie Duclos



JULIE DUCLOS

METTEURE EN SCÈNE

Admise au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010), où elle a pour professeurs Dominique Valadié et Alain Françon. Elle participe à l'atelier de Gérard Desarthe sur *Les Estivants* de Maxime Gorki et met en scène l'atelier *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes. Au théâtre, elle joue dans *Le Labyrinthe*, dont la mise en scène est signée Serge Noyelle, *32 chaises pour une variation*, mis en scène par Geneviève Schwoebel et *Le Tartuffe* de Molière : hommage à Vitez, mise en scène Dominique Valadié (Festival d'Avignon, 2008). Elle tourne au cinéma dans des courts et moyens métrages avec, entre autres, Justin Taurand, Hélior Cisterne et Émilie Noblet. En 2010-11, elle joue dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre Nanterre-Amandiers, tournée en France).

Elle met en scène *Fragments d'un discours amoureux*, d'après Roland Barthes, au Théâtre La Loge (Paris) en décembre 2011. En mars 2012, elle joue Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière, mis en scène par Marc Paquien (TOP Boulogne). Son spectacle *Fragments d'un discours amoureux* est programmé au Festival MESS à Sarajevo en octobre 2012 et sa nouvelle création *Masculin/Féminin* au Théâtre de l'Opprimé, Théâtre 95, Théâtre de Vanves et Théâtre de la Girandole (Montreuil) pour la saison 2012-2013. Le spectacle *Masculin/Féminin* est repris en mai 2014 aux Festivals Prémices (Lille) et Théâtre en Mai (Dijon).

Julie Duclos donne également des cours de lecture à voix haute en milieu scolaire à Montrouge et participe dernièrement aux stages *Le corps rêvant* et *L'élan intérieur* dirigés par Krystian Lupa, dans le cadre des *Chantiers Nomades*.



GUY-PATRICK SAINDERICHIN

SCÉNARISTE

Après des études de cinéma à l'IDHEC (28^{ème} promotion, montage et réalisation), un film comme caméraman (*Genèse d'un repas* de Luc Moullet en 1978), deux films d'opéra comme assistant à la caméra (*Le Couronnement de Poppée* de Jean-Pierre Ponnelle en 1979 et *Falstaff* de Goetz Friedrich en 1979), quelques années de journalisme et de critique (comme rédacteur aux *Cahiers du Cinéma* et pigiste à *Libération*), il se consacre presque exclusivement à l'écriture de scénarios, d'abord pour le cinéma (*L'Homme aux yeux d'argent* de Pierre Granier-Deferre en 1985, *Buisson ardent* de Laurent Perrin, 1987, prix Jean-Vigo), puis pour la télévision, où il écrit divers téléfilms policiers (*La Bavure*, *Mort d'un gardien de la paix*, *Un flic pourri*), des épisodes de diverses séries (*Maigret*, *Navarro*, *Avocat d'office*, *Alice Nevers*, *Section de Recherches*) ainsi que la première saison de la série *Engrenages* (Canal +). Librettiste de l'opéra de Marcel Landowski *Montségur* (d'après Lévis-Mirepoix), dramaturge pour les premières mises en scène de Nicolas Joel à l'opéra (*L'Anneau du Nibelung* à Lyon et Strasbourg, *La Cenerentola* au festival d'Aix-en-Provence), il a également travaillé comme assistant de Jean-Luc Godard pour les finitions du film *Sauve qui peut (la vie)*, au Théâtre des Amandiers (direction Patrice Chéreau et Catherine Tasca), à la direction de la fiction de La Cinq, et comme acteur dans le film de Mia Hansen-Løve *Un amour de jeunesse*.



TERRITOIRES EN ÉCRITURES

DE LYON À GENÈVE – PROJET EUROPÉEN 2013 – 2015

EXPLORER ET FAIRE DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

Les Célestins, Théâtre de Lyon et le Théâtre de Poche à Genève partagent la volonté d'explorer et de faire découvrir les écritures contemporaines en favorisant l'émergence de nouveaux textes, en programmant des pièces d'auteurs vivants et en accompagnant les publics dans cette découverte. C'est donc naturellement qu'ils se sont associés pour créer un parcours intitulé *Territoires en écritures* et vous invitent à participer, jusqu'en juin 2015, à différents rendez-vous transfrontaliers.

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE PARTICIPATIVE SUR LE TERRITOIRE

La résidence d'écriture de Julie Duclos et Guy-Patrick Sainderichin a été conçue comme une résidence « itinérante » sur le territoire transfrontalier. Pensée comme un véritable parcours de création-médiation se déroulant en parallèle aux représentations de la pièce, cette résidence a permis d'impliquer les habitants des villes de Besançon, Annecy, Genève et Lyon. Au total ce sont plus de 16 personnes qui ont participé à ce projet d'octobre 2014 à avril 2015.

Deux temps forts ont animé cette résidence : un premier travail avec les publics des différentes villes a été mené sous forme d'interviews et de rencontres menées par Julie Duclos et Calypso Baquey, avec pour chaque ville, un angle d'approche différent. Cet ensemble de témoignages filmés constitue le socle d'une seconde étape de travail menée avec les étudiants de l'école de cinéma FACTORY de Villeurbanne. Julie Duclos orchestre avec les étudiants le montage des interviews réalisées dans chaque ville. Ils réaliseront un film d'une heure à partir des 12 heures de rush, relatant la parole des habitants en écho au spectacle *Nos Serments*. Ce film révèle les origines et l'intention du projet de Julie Duclos, le scénario et le jeu des comédiens à travers la mise à distance de chaque habitant. À travers leurs témoignages, le film, léger et plein d'humour, raconte la personnalité de chacun et fait résonner les identités multiples, les regards communs, les perceptions diverses en montrant la diversité des approches que l'on peut avoir d'un même texte, d'un même spectacle.



LE POCHÉ GENÈVE
THÉÂTRE EN VILLE-VILLE

SCÈNE NATIONALE
ANNECY

Projection du film le **vendredi 10 avril à 9h30** au Cinéma Comœdia

Renseignements au 04 72 77 48 36



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



UNION EUROPÉENNE
Projet bénéficiaire
du Fonds européen
de développement régional



DÉCOUVREZ EN IMAGES
LES DIFFÉRENTES ÉTAPES
DE CE PROJET !

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 5 AU 9 MAI 2015

REQUIEM

De Hanokh Levin / Mise en scène Cécile Backès

Avec Philippe Fretun, Félicien Juttner, Maxime Le Gall, Anne Le Guernec, François Macherey, Simon Pineau, Pascal Ternisien



DU 12 AU 24 MAI 2015

DISPERSION

ASHES TO ASHES

De Harold Pinter / Mise en scène Gérard Desarthe

Avec Carole Bouquet et Gérard Desarthe



CRÉATION AU CENTRE DE SHOPPING LA PART-DIEU

DU 13 AU 23 MAI 2015

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

De Bernard-Marie Koltès / Musique et mise en scène Roland Auzet

Avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

